

MÉMOIRES
DE SULLY.

TOME TROISIÈME.

MÉMOIRES

DE

MAXIMILIEN DE BÉTHUNE, DUC DE SULLY,

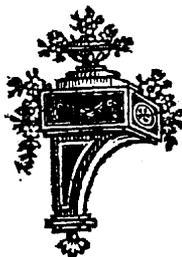
Principal Ministre d'Henri le Grand,

Mis en ordre, avec des Remarques;

PAR MR. L. D. L. D. L.

NOUVELLE ÉDITION, revue, corrigée, &
augmentée; avec des Observations sur les Remarques jointes aux dits Mémoires, l'Esprit de Sully & celui d'Henri IV.

TOME TROISIÈME.



A LIÈGE,

Chez F. J. DESOER, Imprimeur-Libraire, à la
Croix d'or, sur le Pont-d'Isle.

M. DCC. LXXXVIII.



SOMMAIRES

*Des LIVRES contenus dans le
troisième Volume.*

SOMMAIRE du huitième Livre.

MÉMOIRES 1596 — 1597. Siège de la Fère : Maladie du roi. Entreprises militaires, exécutées & manquées. Mort des ducs de Nemours & de Nevers. Malversations dans les finances. Rosny va trouver Henri à Amiens : Ce qui lui arrive avec un astrologue : Péril que court madame de Liancourt. Voyage de Rosny à Rouen. Il est député vers Madame, pour la résoudre à épouser le duc de Montpensier : traitement qu'il reçoit de cette princesse : Il court risque d'être disgracié à cette occasion : Il rentre dans les bonnes grâces de Madame. Succès des armes du roi dans différentes provinces. Opposition des financiers, à l'entrée de Rosny dans le conseil des finances : Irrésolutions de Henri, qui, enfin, le met dans le conseil. Traité du duc de Mayenne avec le roi, qu'il vient trouver à Monceaux. Rosny va visiter les généralités : Calomnies de ses ennemis, à cette occasion : utilité dont ce

voyage est au roi: Démèlés de Rosny avec Sancy: Il découvre les artifices & les fraudes du conseil, des finances. Assemblées des notables, tenue à Rouen: Réflexions sur les états du royaume: Bon conseil donné à Henri par Sully: Résultat de cette assemblée: Etablissement du conseil de raison, qu'on est obligé de supprimer. Travaux de Rosny dans les finances.



SOMMAIRE du neuvième Livre.

*M*ÉMOIRES 1597 — 1598. Diver-
tissemens à la cour. Les Espagnols sur-
prennent Amiens : Moyens imaginés par
Rosny , pour reprendre cette place. Il
est mis à la tête du conseil des finances ,
en l'absence du roi : Ses travaux dans les
finances , & ses démêlés avec le conseil.
Siège d'Amiens , auquel Rosny pourvoit.
Nouvelle mutinerie des Protestans pen-
dant ce siège , & leurs desseins. Mort
de Saint-Luc ; Henri promet la grande
maîtrise de l'artillerie à Rosny , & la
donne à d'Estrées. Rosny est fait gou-
verneur de Mantes. Les Espagnols es-
sayent en vain de secourir Amiens : Sa
prise. Détail des lettres d'Henri sur
différens sujets. Entreprises exécutées &
manquées après le siège d'Amiens. Né-
gociations pour la paix. Henri IV passe
en Bretagne ; se laisse fléchir en faveur
du duc de Mercœur : Liberté de Rosny
sur cette faute. Séjour & services de
Rosny en Bretagne. Cabales des Calvi-
nistes , pour obtenir un édit favorable.
Audience donnée par Henri aux ambas-
sadeurs Anglois & Hollandois , qui ne
peuvent lui persuader de continuer la
guerre. Édit de Nantes. Conversation de
Henri avec le duc de Bouillon ; autre

iv S O M M A I R E S

*conversation singulière d'Henri IV avec
Rosny, sur la dissolution de son mariage,
& sur son attachement pour la duchesse
de Beaufort. Henri revient à Paris, passe
en Picardie. Conclusion & cérémonies de la
paix de Vervins.*





SOMMAIRE du dixième Livre.

MÉMOIRES 1598 — 1599. Réforme faite dans les troupes. Ordonnances sur le blé, le port d'armes, & autres réglemens sur la finance, la police, les ouvrages publics, &c. Question du vrai ou du faux D. Sébastien. Conférence de Boulogne, entre l'Espagne & l'Angleterre, sans fruit. La duchesse de Beaufort travaille avec ses partisans à se faire déclarer reine : Fermeté avec laquelle Rosny lui résiste : Il se brouille avec elle, & Henri les raccommode : Conversation de ce prince avec sa maîtresse, sur ce sujet. Maladie d'Henri. Réception du légat à Saint-Germain. Travaux de Rosny dans la finance : Qualités nécessaires à l'homme d'état : Rosny rend compte de ses biens, de son caractère, de sa manière de vivre, &c. Etat déplorable où les guerres avoient réduit la France. Valeur des traités faits avec la ligue. Arrêts rendus. Dispute de Rosny avec le duc d'Epéron. Rosny travaille avec Henri à redresser les abus dans la finance : Talens de ce prince pour le gouvernement. Faits singuliers. Exposition, examen & critique des dispositions testamentaires de Philippe II. L'Archiduchesse vient à Marseille. Opposition du clergé de France au mariage de Madame avec le duc

de Bar : Conduite du cardinal d'Osfat en cette occasion : Conférence entre les Catholiques & les Protestans , inutile pour la conversion de cette princesse : Henri fait célébrer ce mariage par l'archevêque de Rouen : Conversations plaisantes à cette occasion. Le clergé , le parlement , &c. , s'opposent à l'enregistrement de l'édit de Nantes : Changemens qui y sont faits : Assemblée des Protestans , & artifices du duc de Bouillon à ce sujet : L'édit est enregistré. Affaires de Marthe Brossier. Charge & gratifications accordées par Henri à Rosny. Mort surprenante de la Connétable , de la duchesse de Beaufort : douleur qu'en ressent Henri : Rosny le console.





SOMMAIRE du onzième Livre.

MÉMOIRES 1599 — 1601. *Affaire du marquisat de Saluces : Artifices du duc de Savoie pour ne point le restituer. Voyage de Henri IV à Blois. Dissolution de son mariage avec Marguérite de Valois : Ses amours avec mademoiselle d'Entragues, qui se fait donner par ce prince une promesse de mariage : Hardiesse de Rosny dans cette occasion. Articles de mariage avec la princesse de Florence arrêtés. Faits étrangers. Rosny prend la tutèle de ses neveux d'Epinoy. Permission pour les manufactures d'étoffes précieuses révoquée. Rosny est fait grand-maître de l'artillerie, & il y donne tous ses soins. Le duc de Savoie vient à Paris, met les courtisans dans son parti, cherche à corrompre Rosny, puis à l'exclure des conférences : N'obtient rien, & s'en retourne. Nicole Mignon veut empoisonner le roi. Dispute publique de l'évêque d'Evreux & de du Plessis-Mornay. Nouveaux subterfuges du duc de Savoie : Raisons de lui déclarer la guerre : préparatifs de Rosny pour cette guerre. Henri IV épouse par procureur la princesse de Florence. Prises de Chambery, Bourg, Montmélian, Charbonnières, &c., & autres détails sur cette campagne : Grands servi-*

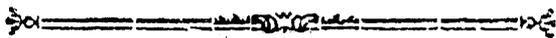
viiij SOMMAIRES, &c.

*ces qu'y rend Rosny, malgré la jalouffe
& l'opposition des courtisans. Le cardinal
Aldobrandin vient négocier pour la paix :
Réception que lui fait Rosny : Conféren-
ces rompues par la démolition du fort de
Sainte-Catherine ; reprises par Rosny,
qui conclut le traité : Articles de ce traité.
La reine arrive à Paris, est reçue par
Rosny à l'arsenal. Faits étrangers.*





MÉMOIRES DE SULLY.



LIVRE HUITIÈME.

CE qui déterminâ le roi à entreprendre un siège aussi difficile que celui de la Fère, c'est que ses ennemis, ayant séparé leurs troupes après leurs succès, sa majesté ne voulut pas laisser inutiles les siennes, qui s'étoient, à la fin, rassemblées, & qu'il étoit important de rassurer la Picardie ébranlée par tant de pertes. Le parti que j'aurois préféré à tout autre, eût été de demeurer pendant ce siège auprès du roi, dont je ne goûtois point les ménagemens pour ma personne : mais je n'osai refuser la commission qui m'alloit retenir à Paris, & pour en adoucir l'ordre, sa majesté m'assura que, de long-temps, il ne se feroit rien de considérable devant la Fère, & que je pourrois, dans la suite, y faire quelque

1596. voyage. En effet, j'y en fis deux ou trois ; mais je n'y étois pas plutôt arrivé, que la nécessité de pourvoir à la subsistance des troupes m'en faisoit repartir presque aussitôt. Ce qui m'en consoia, c'est que rien n'ayant manqué dans l'armée, moyennant les soins que je pris, je puis me flatter d'avoir un peu contribué à la réussite de ce siège. Il dura six mois : c'est le plus long que Henri ait fait. Aussi cette place, outre l'avantage de ses fortifications, avoit une garnison très-nombreuse, composée de soldats choisis & commandée par deux excellens officiers, l'un François (1), sénéchal de Montelimart, & l'autre, Espagnol, nommé Osorio.

Beringhen (2), à la persuasion d'un ingénieur son ami, ou, même, son parent, est venu exprès de Flandre où il demeurait, se mit dans la tête qu'on pouvoit submerger la Fère, & il répondit si bien de la réussite, sur la caution de son ingénieur, que le roi, contre son sentiment, se laissa aller à permettre qu'on tentât cette voie. Elle auroit, en effet, bien abrégé le siège ; mais on a pu remarquer que presque tous les projets de cette nature sont presque sujets à échouer ; le plus léger mécompte suffit pour cela, & il est fort rare qu'on n'y en fasse pas. C'est l'idée de détourner le Tésin, qui fit, autrefois,

(1) Il se nommoit Co- | (2) Pierre de Beringhen
las. Les Espagnols avoient | étoit lui-même Flamand,
promis de le faire comte | né à Bruxelles.
de la Fère.

perdre une bataille & la liberté à François I. Je trouvai cette proposition sur le tapis, dans un des voyages que je fis au camp. J'en jugeai l'exécution impossible, & je la combattis de tout mon pouvoir; mais l'ingénieur ne manquoit point de raisons plausibles pour opposer aux nôtres.

- A l'entendre, c'étoit une affaire de peu de temps & de peine; il ne s'agissoit que d'élever une chaussée. On la fit donc, & parce que l'eau la força deux ou trois fois, on la refit autant de fois. Une dernière se trouva à l'épreuve de l'eau: qu'arriva-t-il? Que l'eau ne put monter jusqu'à la hauteur qu'on s'étoit promise. Il est vrai qu'il ne s'en falloit que six pieds; mais on n'en fut pas moins contraint d'abandonner l'ouvrage (3), après y avoir consumé beaucoup de temps & d'argent.

Le siège de la Fère souffrit encore de la maladie qu'eut le roi à Travesy, où étoit son quartier. A la première nouvelle qui m'en vint, je volai vers ce prince, & je ne le quittai qu'après que je le vis entièrement rétabli. Sa maladie fut assez considérable, pour me faire craindre la plus grande perte que la France pût faire. Le gouverneur de la Fère se voyant manquer

Mieux
Travesy.

(3) D'Aubigné n'en parle pas d'une manière si méprisante, *chap. 12, ibid.* La chaussée, dit-il, ayant fait refouler la rivière d'Oise dedans la ville de la Fère, elle pourrit tous les magasins qu'ils tenoient dans le bas.... C'étoit une grande machine de plus d'un quart de lieue de long... Entrepris qui ne sentoit, ni un roi, ni un royaume abattus de tant d'incommodités.